

(1)

(N° 94.)

SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1938.

Rapport de la Commission de la Défense Nationale chargée d'examiner le Projet de Loi modifiant et étendant les lois d'amnistie du 28 août 1919, du 31 octobre 1919 et du 28 juin 1921.

(Voir les n°s 116 (session extraordinaire de 1936), 128, 274, 311, 321 et les Annales parlementaires de la Chambre des Représentants, séances des 3 et 4 juin 1937; le n° 255 (session de 1936-1937) du Sénat.)

BELGISCHE SENAAT

VERGADERING VAN 10 FEBRUARI 1938.

Verslag uit naam van de Commissie van Landsverdediging belast met het onderzoek van het Wetsontwerp houdende wijziging en ruimere toepassing van de amnestiewetten van 28 Augustus 1919, 31 October 1919 en 28 Juni 1921.

(Zie de n°s 116 (buitengewone zitting 1936), 128, 274, 311, 321, en de Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, vergaderingen van 3 en 4 Juni 1937; n° 255 (zitting 1936-1937 van den Senaat.)

Présents : MM. CROKAERT, Président; BOLOGNE, CLAYS, CLESSE, DE BOODT, DEMETS, DE ROO, DEWAELE, DOUTREPONT, LEKEUX, LYSSENS, NÉVES, ROGISTER et PHOLIEN, Rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le rapport que nous avons l'honneur de soumettre à vos délibérations commente le projet de loi ci-dessus rappelé qui fut déposé par le Gouvernement sur le bureau de la Chambre le 5 novembre 1936, sous le signature de M. le Premier Ministre et de M. le Ministre de la Défense Nationale sous le n° 116, session extraordinaire de 1936.

La discussion en eut lieu à la Chambre au cours des séances des 3 et 4 juin 1937.

La Chambre adopta le projet par 140 oui contre 18 non et 8 abstentions.

Le dépôt du projet eut lieu à une date très voisine du dépôt du projet actuellement voté par les Chambres, sur l'amnistie politique.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Het verslag dat wij de eer hebben U voor te leggen is een commentaar op hoogerbedoeld wetsontwerp dat door de Regeering bij de Kamer op 5 November 1936 werd ter tafel gelegd, ondertekend door den Eersten Minister en den Minister van Landsverdediging onder n° 116, buitengewone zitting 1936.

Het werd in de Kamer besproken op de vergaderingen van 3 en 4 Juni 1937.

De Kamer keurde het ontwerp goed met 140 tegen 18 stemmen en 8 onthoudingen.

Het ontwerp werd bijna op denzelfden datum ingediend als dit op de politieke amnestie, thans door de Kamers aangenomen.

C'est avec raison que le Gouvernement déclara dans l'Exposé des motifs que l'adoption de mesures de clémence en faveur de citoyens coupables d'activisme rendrait inexplicable que les militaires qui ont commis des infractions pendant la guerre ne jouissent pas également d'une large mesure de clémence.

Le projet complète les mesures consacrées par les lois du 28 août 1919, du 31 octobre 1919 et du 28 février 1921.

La loi du 28 août 1919 amnistie les infractions commises avant le 4 août 1919 et que le Code pénal ordinaire et les lois ou règlements particuliers punissaient de l'amende et de l'emprisonnement d'un an au plus (art. 1-1^o) comme aussi les autres infractions, commises avant le 4 août 1919 prévues par le Code pénal ordinaire et les règlements particuliers et dont les auteurs avaient été condamnés à l'amende et à l'emprisonnement d'un an au plus (art. 1-1^o).

La loi du 31 octobre 1919 amnistie les infractions commises antérieurement au 4 août 1919, infractions punies par les lois militaires savoir :

— certaines désertions postérieures au 11 novembre 1918, date de l'armistice;

— les infractions qui ne donnèrent lieu qu'à des peines correctionnelles commises par des délinquants primaires ou s'il s'agit de délinquants secondaires si le montant de la peine n'excédait pas certaines limites indiquées;

— certaines infractions qualifiées en « présence de l'ennemi » si les peines infligées soit aux délinquants primaires, soit aux délinquants secondaires n'excédaient pas certaines limites précisées par la loi;

— certains actes de violence envers

Terecht verklaarde de Regeering in de Memorie van Toelichting dat wegens de genademaatregelen ten gunste van Staatsburgers die zich aan activisme schuldig hebben gemaakt, het niet verklaarbaar zou zijn dat de militairen die misdrijven tijdens den oorlog hebben gepleegd niet eveneens het voordeel van een ruimen amnestie-maatregel zouden genieten.

Het ontwerp vult de maatregelen aan, bekrachtigd bij de wetten van 28 Augustus 1919, 31 October 1919 en 28 Februari 1921.

De wet van 28 Augustus 1919 voorziet amnestie voor de misdrijven begaan vóór 4 Augustus 1919 en waarvoor het gewone Strafwetboek en de particuliere wetten of reglementen geldboete en gevangenisstraf van ten hoogste een jaar voorzagen (art. 1, 1^o), evenals voor de overige misdrijven, begaan vóór 4 Augustus 1919 en voorzien door het gewoon Strafwetboek en de particuliere reglementen en waarvoor de daders veroordeeld werden tot geldboete en tot gevangenisstraf van ten hoogste één jaar (art. 1, 1^o).

De wet van 31 October 1919 voorzag amnestie voor de misdrijven begaan vóór 4 Augustus 1919, misdrijven bestraft door de militaire wetten en wel :

— sommige deserties na 11 November 1918, datum van den wapenstilstand;

— de misdrijven die slechts aanleiding gaven tot correctioneele straffen begaan door primaire delinquenten of, indien het secundaire delinquenten geldt, zoo het bedrag van de straf sommige grenzen niet overschreed;

— sommige misdrijven betiteld « tegenover den vijand », zoo de straffen opgelegd hetzij aan de primaire delinquenten, hetzij aan de secundaire delinquenten sommige bij de wet bepaalde grenzen niet overschreden;

— sommige daden van geweld tegen-

un supérieur ou contre un habitant d'une maison où le délinquant était logé sur réquisition de l'autorité militaire.

L'article 3 exclut les crimes et les délits contre la sûreté de l'Etat :

-- les désertions en cours au 11 novembre 1918;

-- certaines désertions à raison de leur durée;

-- les désertions à l'ennemi;

-- les mutilations volontaires, sauf en cas de condamnation conditionnelle.

-- Sont pareillement exclus du bénéfice de l'amnistie les récalcitrants et les réfractaires faisant partie des contingents appelés pendant la guerre.

La loi du 28 juin 1931 étend sensiblement le champ d'application de l'amnistie mais dans son article 5 persiste à exclure du bénéfice de la mesure du pardon :

a) les crimes et les délits contre la sûreté de l'Etat à moins que la peine ne dépasse pas deux ans d'emprisonnement — sauf si le coupable se trouvait avoir été postérieurement à l'infraction cité à l'ordre du jour ou s'il était mutilé ou réformé pour blessures, ou maladies contractées ou aggravées au service;

b) les déserteurs à l'ennemi ou les mutilations volontaires, à moins que ces infractions n'aient donné lieu qu'à une condamnation conditionnelle;

c) les récalcitrants et les réfractaires faisant partie des contingents appelés pendant l'état de guerre.

Le projet présentement soumis à vos délibérations étend très considérablement les bienfaits du pardon et de l'oubli de la faute commise.

Les bénéficiaires sont les militaires

over een meerdere of tegenover een bewoner van een huis waar de delinquent bij opeischung door de militaire overheid ingekwartierd was.

Artikel 3 sluit de misdrijven en wanbedrijven tegenover de veiligheid van den Staat uit, alsook :

-- de deserties op 11 November 1918 loopende;

-- sommige deserties wegens haar duur;

-- het overloopen naar den vijand;

-- de vrijwillige verminkingen, behoudens in geval van voorwaardelijke veroordeeling.

-- Vallen eveneens buiten de amnestie de wederspanningen en de dienstweigeraars die deel uitmaken van de tijdens den oorlog opgeroepen contingenten.

De wet van 28 Juni 1931 breidt aanzienlijk het toepassingsveld van de amnestie uit doch, in haar artikel 5, sluit zij nog steeds van dezen genademaatregel uit :

a) de misdrijven en wanbedrijven tegen de veiligheid van den Staat, tenzij de straf twee jaar gevangenis niet overschrijde — behalve zoo de schuldige na het misdrijf vermeld werd op het legerorder, of zoo hij verminkt werd of afgekeurd wegens verwondingen of ziekten tijdens den dienst opgedaan of verergerd;

b) de overloopers naar den vijand of de vrijwillige verminkingen, tenzij deze overtredingen slechts tot voorwaardelijke veroordeeling aanleiding gaven;

c) de wederspanningen en de dienstweigeraars die deel uitmaken van de tijdens den oorlog opgeroepen contingenten.

Het U voorgelegd ontwerp breidt zeer aanzienlijk de genade en het uitwischen van de begane fout uit.

Genieten daarvan de militairen on-

présents sous les armes entre le 4 août 1914 et le 11 novembre 1918. Il importe peu qu'ils aient servi dans l'armée belge métropolitaine ou dans l'armée coloniale ou même qu'ils se soient trouvés en service dans une des armées alliées ou associées.

Quant à la nature des infractions amnistiées :

L'article 1^{er}, 1^o s'applique de façon générale :

1^o Aux infractions commises antérieurement au 27 septembre 1919 — date de la mise de l'armée sur pied de paix — et punies par les lois militaires.

Dans un geste de très large pardon sont amnistiées en principe toutes les désertions même celles en cours au moment de la mise en vigueur de la loi;

2^o Bénéficient pareillement de l'amnistie les infractions au Code pénal ordinaire et aux lois et règlements particuliers qui, commises entre le 31 juillet 1914 et avant le 4 août 1919, ont entraîné une condamnation à l'amende ou à l'emprisonnement de 5 ans au plus ou sont punissables de peine ne dépassant pas ce taux.

La loi s'applique de la sorte à tous les délits de droit commun ou aux crimes qui, à raison de l'admission de circonstances atténuantes auraient bénéficié de la correctionnalisation.

L'article 2 du projet exclut les infractions prévues aux articles 15, 16, 17, 18 et 52 du code pénal militaire.

L'article 15 du Code pénal militaire punit la trahison commise par un militaire.

Le militaire est coupable de trahison lorsqu'il a commis l'une des infractions punies par les articles 113 à 119, 120bis, 121 à 123 du code pénal ordinaire :

L'article 113 du Code pénal punit le Belge qui a porté les armes contre la Patrie;

der de wapens tusschen 4 Augustus 1914 en 11 November 1918. Het is van geen belang dat zij gediend hebben in het Belgisch leger of in het koloniaal leger of zelfs in een der geallieerde of verbonden legers.

Wat betreft den aard der geamnestieerde misdrijven :

Is artikel 1, 1^o, over het algemeen van toepassing :

1^o Op de misdrijven begaan vóór 27 September 1919, datum waarop het leger op vredesvoet werd gesteld, en bestraft bij de militaire wetten.

In een ruim gebaar van genade, worden in beginsel al de deserties geamnestieerd, zelfs die welke lopen bij het van kracht worden der wet.

2^o Op de misdrijven tegen het gewoon Strafwetboek en de particuliere wetten en reglementen, gepleegd tusschen 31 Juli 1914 en vóór 4 Augustus 1919 en die aanleiding gaven tot veroordeeling tot geldboete of tot gevangenisstraf van ten hoogste 5 jaar, of strafbaar zijn met straffen welke deze grenzen niet overschrijden.

De wet is dus van toepassing op al de misdrijven van gemeen recht alsook op de misdaden die, wegens verzachtende omstandigheden, naar de correctionele rechtbank werden verwezen.

Artikel 2 van het ontwerp sluit de misdrijven uit voorzien bij de artikelen 15, 16, 17, 18 en 52 van het Militair Strafwetboek.

Artikel 15 van het Militair Strafwetboek straft het verraad door een militair gepleegd.

De militair is schuldig aan verraad wanneer hij een van de misdrijven heeft gepleegd bestraft bij de artikelen 113 tot 119, 120bis, 121 tot 123 van het gewoon Strafwetboek :

Artikel 113 (Str.) bestraft den Belg die de wapens tegen zijn vaderland heeft opgenomen;

L'article 114 réprime l'intelligence avec une puissance étrangère;

L'article 115 punit de façon générale le crime d'avoir facilité les opérations de l'ennemi;

Les articles 116, 117, 118, 119 du Code pénal punissent le fait d'avoir fourni à l'ennemi des plans, documents, renseignements, etc.

L'article 118*bis*, avoir participé à la transformation par l'ennemi d'institutions ou organisations légales;

L'article 120*bis*, espionnage;

L'article 121, récel d'espions;

L'article 121*bis*, dénonciation à l'ennemi;

L'article 122, destruction pour favoriser la marche de l'ennemi;

L'article 123, avoir exposé l'Etat à des hostilités.

L'article 16 du Code pénal militaire formule les peines applicables au militaire qui a contrevenu à l'article 15.

Les articles 17 et 18 définissent et répriment l'espionnage.

L'article 52 porte que « sera puni de mort tout militaire coupable de désertion à l'ennemi.

» Le coupable sera en outre condamné à la dégradation militaire. »

Toutefois, par voie d'amendement, la Chambre a ajouté au projet du Gouvernement une atténuation à la rigueur de l'article 2 en déclarant que le bénéfice de l'amnistie sera acquis aux militaires condamnés sur base des articles 15, 16, 17, 18 et 52, si ces infractions n'ont donné lieu qu'à une condamnation conditionnelle ou qu'elles ne donnent lieu à une mesure de grâce

Artikel 114 beteugelt verstandhouding met een buitenlandsche mogendheid;

Artikel 115 bestraft over het algemeen de misdaad de verrichtingen van den vijand te hebben vergemakkelijkt;

De artikelen 116, 117, 118, 119 bestraffen de levering aan den vijand van plans, bescheiden, inlichtingen, enz.;

Artikel 118*bis* bestraft het feit van deelneming aan het vervormen door den vijand van wettelijke instellingen of inrichtingen;

Artikel 120*bis* beteugelt spionnage;

Artikel 121 bestraft het verbergen van spioenen;

Artikel 121*bis* bestraft het aanklagen bij den vijand;

Artikel 122 slaat op de vernielingen met het inzicht den opmarsch van den vijand te bevorderen;

Artikel 123 voorziet het feit den Staat aan vijandelijkheden te hebben blootgesteld.

Artikel 16 van het Militair Strafwetboek voorziet straffen voor de militairen die artikel 15 hebben overtreden.

De artikelen 17 en 18 omschrijven en beteugelen spionnage.

Artikel 52 van het Militair Strafwetboek bepaalt dat « met den dood gestraft wordt de militair die naar den vijand overloopt.

» De schuldige wordt bovendien veroordeeld tot de militaire degradatie. »

Bij wijze van amendement evenwel heeft de Kamer aan het ontwerp van de Regeering een verzachting aan artikel 2 toegebracht door te verklaren dat het voordeel der amnestie zal verworven zijn aan de militairen veroordeeld op grond van de artikelen 15, 16, 17, 18 en 52, tenzij deze misdrijven aanleiding gegeven hebben tot voorwaardelijke veroordeeling of tenzij zij

en vertu d'un arrêté royal à prendre avant le 31 décembre 1937.

Cet amendement fut déposé par MM. Brunet et Vandervelde au cours de la séance du 4 juin 1937.

Il ne comporte aucune justification écrite. Les explications données à la Chambre par l'honorable M. Brunet sont fort laconiques.

M. Brunet s'explique ainsi qu'il suit : « J'ai eu l'honneur de présenter à la Chambre un amendement qui me paraît présenter des garanties suffisantes.

» De nombreux cas devront être examinés. Ils le seront par le Roi qui, s'il y a lieu, accordera la grâce par arrêté royal; en présence de la bonne volonté manifestée par le Gouvernement vous avez, me semble-t-il, des garanties suffisantes. »

Il semble que la pensée des auteurs de l'amendement soit la suivante :

Les faits punis par les articles 15, 16, 17, 18 et 52 du Code pénal militaire sont d'une gravité exceptionnelle qui justifie la volonté du Gouvernement de ce pas leur faire application de la loi d'amnistie. Toutefois il y aura présomption de ce que cette gravité sera sensiblement réduite dans les cas où par l'admission de circonstances atténuantes la condamnation n'aura été que conditionnelle, ou encore si par une révision de chaque cas pris individuellement, le Roi consentira à faire bénéficier certains condamnés de la grâce.

Il est utile, nous semble-t-il, de faire au sujet de cet amendement, incorporé dans l'article 2 de la loi, les observations ci-après :

1^o L'amnistie peut se définir comme étant un acte du pouvoir législatif

aanleiding mochten geven tot een genademaatregel krachtens een vóór 31 December 1937 genomen koninklijk besluit.

Dit amendement werd ingediend door de heeren Brunet en Vandervelde op de vergadering van 4 Juni 1937.

Het bedraagt geen geschreven toelichting; de verklaringen in de Kamer door den geachten heer Brunet gegeven zijn zeer laconisch.

De heer Brunet liet zich uit als volgt: « Ik heb de eer een amendement in te dienen dat voldoende waarborgen schijnt op te leveren.

» Talrijke gevallen zullen moeten worden onderzocht, en wel door den Koning die, desnoods bij koninklijk besluit, genade zal verleen; gelet op den goeden wil door de Regeering aan den dag gelegd, hebt gij, naar mij dunkt, voldoende waarborgen. »

Het schijnt dat de indieners van het amendement de volgende bedoeling hadden :

De feiten bestraft bij de artikelen 15, 16, 17, 18 en 52 van het Militair Strafwetboek zijn in beginsel van een uitzonderlijke zwaarwichtigheid, die de bedoeling van de Regeering rechtvaardigt hen van de toepassing der amnestiewet uit te sluiten. Er zou echter vermoeden bestaan dat deze zwaarwichtigheid aanzienlijk verminderd wordt in de gevallen waar door het aannemen van verzachtende omstandigheden de veroordeeling slechts voorwaardelijk is geweest, of nog, bijaldien, door herziening van elk geval afzonderlijk, de Koning er in toestemt aan sommige veroordeelden genade te verleen.

Het lijkt ons gepast, in verband met dit amendement aan artikel 2 der wet toegevoegd, de volgende opmerkingen te maken :

1^o De amnestie kan worden omschreven als een daad van de wetge-

qui enlève à certains faits le caractère d'infraction et efface les conséquences pénales de ces infractions.

Elle abolit les poursuites intentées et rend irrecevables les poursuites nouvelles et anéantit les condamnations prononcées.

Sa caractéristique essentielle est d'être l'expression de la volonté du pouvoir législatif qui puise dans sa souveraineté le droit de limiter ou de réduire les conséquences juridiques de l'amnistie.

2º Par contre la grâce est un privilège du Souverain qui lui permet, par des mesures individuelles, de faire remise d'une peine en totalité ou en partie comme aussi de la transformer en une peine moins sévère.

Nous croyons devoir souligner le caractère anormal de la situation que tend à créer le projet.

Tandis que le pouvoir exécutif n'est que le serviteur du pouvoir législatif dont il accomplit les prescriptions, nous allons constater que, dans le cas actuel, l'efficacité de la mesure d'amnistie qu'adoptera le pouvoir législatif dépendra pour certains cas de la décision de l'exécutif dont la volonté se superposera à celle des Chambres.

Signalons dans cet ordre d'idées que la crise ministérielle a retardé les travaux du Sénat et n'a pas permis à la Haute Assemblée de voter la loi avant l'échéance du 31 décembre 1937 date extrême à laquelle devraient être pris les arrêtés de grâce.

Cette circonstance eut pu être heureuse au point de vue des principes que nous avons rappelés ci-dessus si le Gouvernement — *quod non* — avait profité de ce délai pour déterminer, par des arrêtés individuels de grâce, les cas auxquels s'étendait en fait la

vende macht die aan sommige feiten het strafbaar karakter ontnemt en de gevolgen dezer misdrijven op strafrechtelijk gebied uitwischt.

Zij schaft de ingespannen vervolgingen af, maakt nieuwe vervolgingen onontvankelijk en doet de uitgesproken veroordeelingen te niet.

Haar hoofdkenmerk is de uiting van den wil der wetgevende macht, die in haar soevereiniteit het recht put de juridische gevolgen van de amnestie te beperken of te verminderen;

2º De genade daarentegen is een voorrecht van den Vorst dat hem toelaat, door individueele maatregelen, een straf geheel of gedeeltelijk kwijt te schelden of haar in een minder strenge straf om te zetten.

Wij meenen te moeten wijzen op den abnormalen aard van den toestand dien het amendement wil scheppen.

Terwijl de uitvoerende macht enkel de dienaar is van de wetgevende macht, wier voorschriften zij ten uitvoer legt, zullen wij vaststellen dat in het huidig geval de doeltreffendheid van den maatregel, dien de wetgevende macht zal aannemen, zal afhangen, voor sommige gevallen van de beslissing der uitvoerende macht, wier wil zich zal stellen boven dien van de Kamers.

Wijzen wij er in dezen gedachten-gang op dat de ministerieele crisis de werkzaamheden van de Hooge Vergadering heeft vertraagd en aan den Senaat niet heeft toegelaten de wet goed te keuren vóór den vervalldag van 31 December 1937, uitersten datum op de welke de besluiten tot genadeverleening moesten getroffen zijn.

Deze omstandigheid kon gelukkig geweest zijn in opzicht van de hooger aangehaalde beginselen, indien de Regering — *quod non* — van dezen termijn had gebruik gemaakt om door besluiten voor individueele genadeverleening de gevallen te bepalen tot

loi en discussion. Cependant dans le fait il n'en a pas été ainsi, des arrêtés individuels de grâce n'ont pas été pris et dès lors nos observations subsistent telles que nous les avons indiquées.

Il convient donc soit de supprimer la phrase « ou qu'elles ne donnent lieu à une mesure de grâce en vertu d'un arrêté royal à prendre avant le 31 décembre 1937 » phrase devenue inutile; ou de proroger la date si le Sénat décide d'adopter la formule généreusement conciliatrice de la Chambre.

Le membre de phrase de l'article 2 tel qu'il fut proposé par le Gouvernement et admis par la Chambre :

« si ces infractions ne donnent lieu qu'à une condamnation conditionnelle » est plutôt théorique que pratique; l'hypothèse ne peut se concevoir en ce qui concerne les articles 17 et 52 du Code pénal militaire puisque la peine normale est celle de la mort et que, dans ce cas, l'admission des circonstances atténuantes les plus larges ne permettrait pas de descendre à un minimum inférieur à 3 ans.

On le sait, la condamnation conditionnelle n'est applicable qu'aux condamnations n'excédant pas 6 mois d'emprisonnement.

L'hypothèse envisagée est pratiquement impossible en ce qui concerne les articles 15, 16 et 18 du code pénal militaire; le minimum de la peine prévue par les articles 15 et 16 étant la détention de 5 ans à 10 ans et le maximum étant la peine de mort.

La peine minimum prévue par l'article 18 est celle de 10 ans de détention; il est peu probable que, dans la pratique, la juridiction de jugement ait, pour des faits d'une telle gravité, qui ont été déclarés constants, consenti

dewelke de besproken wet zich in feite uitbreidde. Nochtans was dit in feite niet het geval : besluiten voor individuele genadeverleening werden niet getroffen en derhalve blijven onze opmerkingen behouden zooals zij werden gemaakt.

Het past dus ofwel den overbodig geworden volzin te doen wegvallen « of tenzij zij aanleiding mochten geven tot een genademaatregel krachtens een vóór 31 December 1937 te nemen koninklijk besluit », ofwel den datum te verlengen indien de Senaat ertoe besluit de edelmoedig verzoeningsgezinde formule van de Kamer aan te nemen.

De zinsnede van artikel 2, zooals zij werd voorgesteld door de Regeering en aangenomen door de Kamer :

« tenzij deze misdrijven aanleiding mochten gegeven hebben tot een voorwaardelijke veroordeeling », is veeleer theoretisch dan practisch; de veronderstelling is enkel begrijpelijk wat betreft de artikelen 17 en 52 van het Militair Strafwetboek, vermits de normale straf de doodstraf is en vermits in dit geval de aanneming van de ruimste verzachtende omstandigheden niet zou toelaten te dalen tot een minimum dat lager is dan 3 jaar.

Men weet dat de voorwaardelijke veroordeeling enkel toepasselijk is op de veroordeelingen die niet 6 maanden gevangenisstraf overschrijden.

De beoogde veronderstelling is practisch onmogelijk, wat betreft de artikelen 15, 16, 18 van het Militair Strafwetboek, daar het minimum van de bij de artikelen 15 en 16 voorziene straf de opsluiting is van 5 tot 10 jaar en het maximum de doodstraf is.

De minste straf voorzien bij artikel 18 is die van 10 jaar opsluiting; het is weinig waarschijnlijk dat in de practijk de rechtsmacht van wijzen er, voor zoo ernstige feiten, die als vaststaand werden verklaard, zou hebben

à n'appliquer qu'une peine de 6 mois de prison maximum.

Disons pour être complet que la phrase prévoyant l'hypothèse d'une condamnation conditionnelle fut acquise des lois antérieures où elle fut incorporée dans des conditions aussi surprenantes.

L'amendement à l'article 2 fut la résultante des débats à la Chambre qui ont amené une discussion portée sur un plan fort élevé au sujet de la suppression de l'article 52 du Code pénal militaire dans le texte du projet du Gouvernement, tel que le comporte l'article 2, alinéa premier.

Il s'agit, on se le rappelle, de la désertion à l'ennemi.

Le Sénat n'est, à ce jour, saisi d'aucun amendement en ce sens.

Raisonnant pour le cas où les débats de la Haute Assemblée mettraient à nouveau ce problème en discussion, nous croyons utile de résumer pour lors les considérations qui furent présentées tant en faveur de la suppression qu'en faveur du maintien de l'article 52.

Les orateurs, d'une part, ont fait valoir que le crime de désertion à l'ennemi avait pu être le fait de soldats épuisés par une longue présence au front — souvent dans des conditions d'une dureté que seul un admirable héroïsme leur permettait de supporter; certains ont pu passer à l'ennemi pour des considérations politiques résultant de leur idéal personnel.

L'honorable Ministre de la Défense Nationale d'autre part, a fait valoir — à juste titre selon nous — que la désertion à l'ennemi avait, dans bien des cas, amené les transfuges à fournir à

in toegestemd slechts een straf van hoogstens 6 maanden gevangenis toe te passen.

Laten wij volledigheidshalve verklaren dat de volzin, waarbij de veronderstelling van een voorwaardelijke veroordeeling wordt voorzien, werd ontleend aan de vroegere wetten waar hij werd ingelascht in zoo verrassende voorwaarden.

Het amendement bij artikel 2 was het gevolg der besprekingen in de Kamer, die hebben aanleiding gegeven tot een debat gevoerd op zeer verheven peil aangaande de weglating van artikel 52 van het Militair Strafwetboek in den tekst van het Regeeringsontwerp zooals voorzien in artikel 2, eerste lid.

Men herinnert zich dat het de desertie tegenover den vijand geldt.

Tot heden werd er bij den Senaat geen enkel amendement in dien zin ingediend.

Redeneerend voor het geval dat de besprekingen van de Hooge Vergadering andermaal dit vraagstuk zouden te berde brengen, achten wij het nuttig met het oog daarop de beschouwingen samen te vatten die werden aangevoerd zoowel ten bate van de weglating als van de handhaving van artikel 52.

Eensdeels hebben de sprekers doen gelden dat de misdaad van desertie tegenover den vijand het feit kon geweest zijn van soldaten uitgeput door een langdurige aanwezigheid aan het front — vaak in zoo harde voorwaarden dat alleen een merkwaardige heldenmoed hun toeliet deze te verdragen; enkelen konden naar den vijand overloopen wegens politieke beschouwingen voortvloeiende uit hun persoonlijk ideaal.

Anderdeels deed de geachte Minister van Landsverdediging, terecht volgens ons, gelden dat de desertie tegenover den vijand in vele gevallen de overloopers ertoe had gebracht aan den

l'ennemi soit par esprit de trahison, soit pour se concilier des faveurs, des renseignements techniques précis quant à l'emplacement de nos lignes de défense — l'état moral des troupes, les conditions de relève — la situation exacte des petits postes tapis à la lisière du « no man's land » et que de ces révélations étaient résulté, à diverses reprises, des attaques ou des bombardements d'une précision et d'une efficacité telles que bien de nos braves soldats y laissèrent leur vie.

L'impossibilité de discerner avec certitude entre les cas de faiblesse et les cas où l'esprit de trahison a guidé les coupables, rendrait pratiquement arbitraire toute distinction.

Par contre, la généralisation de la mesure d'amnistie de façon à en faire l'application à tous les déserteurs à l'ennemi serait-elle de nature à couvrir des crimes dont le sang généreux et héroïque de nos soldats fut la douloureuse rançon?

L'article 2 comporte un second alinéa qui applique à l'armée coloniale des règles identiques à celles envisagées par l'armée métropolitaine.

* * *

Nous avons rappelé que les Chambres puisent dans leur souveraineté le droit de limiter l'efficacité et la portée d'une loi d'amnistie.

Telle est la portée des articles 3 et suivants du projet.

L'article 3 restitue aux bénéficiaires les avantages de la loi du 25 août 1920 modifiée par celle du 20 juillet 1921.

La loi du 25 août 1920 est intitulée :

« Loi accordant un témoignage de

vijand, hetzij uit verraad hetzij om gunsten te verwerven, nauwkeurige technische inlichtingen te verstrekken over de ligging onzer verdedigingslinies, den zedelijken toestand der troepen, de voorwaarden van aflossing, de juiste ligging der kleine posten verdoken aan den zoom van het *no man's land*, en dat deze onthullingen herhaaldelijk aanleiding hadden gegeven tot aanvallen of beschietingen, die zoo nauwkeurig en zoo doeltreffend waren dat tal van onze dappere soldaten er het leven bij inschoten.

De onmogelijkheid om met zekerheid onderscheid te maken tusschen de gevallen van zwakheid en de gevallen waarin de geest van verraad de schuldigen heeft geleid, zou alle onderscheid practisch willekeurig maken.

Daarentegen zou de veralgemeening van den amnestiemaatregel, op dusdanige wijze dat al de deserteurs tegenover den vijand onder de toepassing ervan vallen, misdaden kunnen dekken, waarvan het edelmoedig en heldhaftig bloed onzer soldaten de jammerlijke loosprijs was.

Artikel 2 behelst een 2^e alinea dat op het koloniaal leger soortgelijke regelen toepast als die voorzien voor het leger van het moederland.

* * *

Wij hebben in herinnering gebracht dat de Kamers in hun soevereiniteit het recht putten om de doeltreffendheid en de strekking van een amnestiewet te beperken.

Deze is de beteekenis van de artikelen 3 en volgende van het ontwerp.

Artikel 3 schenkt aan de geamnestieerden de voordeelen terug van de wet van 25 Augustus 1920, gewijzigd bij deze van 20 Juli 1921.

De wet van 25 Augustus 1920 is getiteld :

« Wet waarbij aan de militairen

reconnaissance aux militaires de la guerre 1914-1918. »

Elle leur octroie une indemnité de 75 francs par mois de service accompli au front et de 50 francs par mois de service accompli à l'arrière.

La loi du 20 juillet 1921 est intitulée :

« Loi revisant l'article 5 de la loi du 25 août 1919 relative aux chevrons de front. »

Le bénéfice de la loi d'amnistie limite cependant la rétroactivité au 1^{er} janvier 1937.

L'article 4 prévoit que l'amnistie ne pourra être opposée aux droits de l'Etat — qui conserve le cas échéant le bénéfice des confiscations prononcées comme aussi celui des dommages-intérêts.

Les amendes et frais de justice payés ne seront pas restitués.

L'article 5 déclare saufs les droits des tiers.

L'article 6 maintient la compétence de la juridiction militaire saisie pour statuer sur le fondement des actions civiles accessoires aux infractions amnistiées.

L'article 7 rappelle que l'amnistie ne restitue aux condamnés ni leurs décorations, ni leurs grades, ni les fonctions, emplois ou offices publics qui auraient pu leur être enlevés.

Les conséquences fiscales du projet ne paraissent pas avoir été envisagées par la Chambre, cependant les effets de la présente loi intéressent d'abord environ 3,000 anciens militaires non encore amnistiés.

Par contre, 6,752 militaires ont, dans une certaine mesure, bénéficié des précédentes lois d'amnistie.

Restitution de leur droit à la dotation et la rente de chevrons de front,

van den oorlog 1914-1918 een blijk van erkentelijkheid wordt verleend. »

Zij kent hun een vergoeding toe van 75 frank per maand dienst volbracht aan het front en van 50 frank per maand dienst volbracht achter het front.

De wet van 20 Juli 1921 is getiteld :

« Wet tot herziening van artikel 5 der wet van 25 Augustus 1919 betreffende de frontstreeprente. »

Het voordeel der amnestiewet beperkt evenwel de terugwerkende kracht tot 1 Januari 1937.

Artikel 4 voorziet dat de amnestie niet mag strijdig zijn met de rechten van den Staat, die eventueel het voordeel behoudt van de uitgesproken verbeurdverklaringen alsmede van de schadevergoeding.

De reeds betaalde geldboeten en gerechtskosten zullen niet worden teruggegeven.

Artikel 5 verklaart de rechten van derden gevrijwaard.

Artikel 6 handhaaft de bevoegdheid van de militaire rechtsmacht, bij welke de zaak aanhangig is, om over de gegrondheid der burgerlijke rechtsvorderingen, die verband houden met de geamnestieerde overtredingen, uitspraak te doen.

Artikel 7 brengt in herinnering dat de amnestie aan de veroordeelden noch hun eeretekens, noch hun graden, noch hun openbare betrekkingen, ambten of diensten teruggeeft welke hun mochten zijn ontnomen.

De fiscale gevolgen van het ontwerp blijken niet te zijn overwogen door de Kamer. Nochtans, de toepassing van deze wet slaat op ongeveer 3,000 gewezen militairen die nog niet werden geamnestieerd.

6,752 militairen genoten in zekere mate het voordeel der vroegere amnestiewetten. De teruggave van hun recht op de dotatie en de frontstreeprente hing af van een Commissie die slechts

dépendait de l'avis d'une commission qui n'a statué favorablement que pour 4,415 d'entre eux.

Les 2,337 restant, bénéficieront à ce jour de l'amnistie, mais leur droit à la dotation et à la rente pour chevrons de front ne sera consacré que par le vote de la présente loi.

Les prévisions budgétaires établies sur base de la présente loi seraient approximativement les suivantes : Le fonds de dotation pour 1938 (une fois à payer, destiné aux deux catégories ci-dessus $(3,000 + 2,337 = 5,337)$) atteindra 11,000,000 de francs.

La rente pour chevrons de front sera, pour 1938, de l'ordre de 3,500,000 francs mais elle s'accroîtra jusqu'à 5,000,000 de francs environ en 1942, année où le plus grand nombre atteindra l'âge limite de 45 ans — pour redescendre au courant des années suivantes — au fur et à mesure des décès.

Il nous paraît impossible d'autoriser semblable dépense.

Au cours de la discussion de la déclaration ministérielle du cabinet actuel, l'honorable Ministre des Finances déclara s'opposer à toute dépense nouvelle et se refusa notamment à envisager pour l'instant le rétablissement de la retenue de 10 p. c. effectuée sur la rente allouée sur base des chevrons de front, invoquant à cette fin la nécessité d'équilibrer le budget. Tant que ce rétablissement ne sera pas consacré, il nous paraît impossible de marquer notre accord quant aux dépenses élevées envisagées à l'article 3 du projet.

La présente loi d'amnistie trouve principalement sa justification morale dans le vote de la loi d'amnistie politique; celle-ci n'a en rien rétabli les bénéficiaires dans leurs droits et préentions d'ordre patrimonial.

voor 4,415 gevallen een gunstig advies heeft uitgebracht..

De 2,337 overblijvende gevallen genieten op heden het voordeel der amnestie, maar hun recht op de dotatie en op de frontstreeprente zal enkel door de goedkeuring van onderhavige wet worden bekrachtigd.

De begrootingsramingen opgemaakt op grond van deze wet zouden benaderend de volgende zijn : Het dotatiefonds voor 1938 (eenmaal te betalen, bestemd voor de twee hooger vermeldde categorieën $(3,000 + 2,337 = 5,337)$) zal 11,000,000 frank bereiken.

De frontstreeprente voor 1938 zal ongeveer 3,500,000 frank bedragen, maar zij zal stijgen tot ongeveer 5,000,000 frank in 1942, in welk jaar het meerendeel den grensleeftijd van 45 jaar zal bereiken, om in den loop der volgende jaren opnieuw te dalen.

Het lijkt ons onmogelijk een dusdanige uitgave toe te staan.

Tijdens de bespreking der verklaring van de huidige Regeering, verklaarde de geachte Minister van Financiën dat hij zich zou verzetten tegen iedere nieuwe uitgave en hij weigerde onder meer voor het oogenblik in overweging te nemen de afschaffing der afhouding van 10 t. h. op de rente toegekend voor de frontstrepen. Hierbij beriep hij zich op de noodzakelijkheid de begrooting in evenwicht te houden. Zoolang deze afschaffing niet zal zijn aangenomen lijkt het ons onmogelijk onze instemming te betuigen met de hooge uitgaven bedoeld in artikel 3 van het ontwerp.

Deze amnestie vindt hoofdzakelijk haar zedelijke rechtvaardiging in de goedkeuring van de wet op de politieke amnestie. Door deze wet werden de rechthebbenden volstrekt niet hersteld in hun rechten en aanspraken van financieelen aard.

Les conséquences du projet de loi sont de façon générale d'ordre moral savoir :

— la suppression du casier judiciaire dont les conséquences peuvent, le cas échéant, entraîner la récidive ou l'interdiction d'une condamnation conditionnelle;

— l'octroi de fait du bénéfice de la réhabilitation;

— la suppression des peines accessoires découlant de l'article 31 du Code pénal savoir :

1º l'incapacité de remplir des fonctions, emplois ou offices publics et partant, selon nous, l'incapacité de remplir certains emplois, tels ceux d'administrateur de société commerciale;

2º la perte du droit de vote et l'éligibilité;

3º l'interdiction de porter une décoration qui serait octroyée après le vote de la loi, comme aussi le port d'un titre de noblesse;

4º l'incapacité d'être juré, expert, témoin;

5º celle de faire partie d'un conseil de famille, d'être tuteur, conseil judiciaire ou administrateur provisoire.

6º celle d'obtenir un port d'arme, ou de servir à nouveau sous les armes.

Toutefois l'amnistie n'aura pas que des conséquences purement morales pour ceux qui seront encore présentement en état de désertion, si cette désertion n'est pas aggravée de la circonstance d'avoir déserté à l'ennemi, comme aussi pour ceux qui auraient, depuis moins de 20 ans, fait l'objet d'une condamnation à une peine criminelle non encore subie.

De gevolgen van het wetsontwerp zijn in het algemeen van zedelijken aard, nl. :

— de afschaffing van het strafregister waarvan de gevolgen eventueel kunnen aanleiding geven tot herhaling of het verbod van een voorwaardelijke veroordeeling;

— feitelijke toekenning van het voordeel van het eerherstel;

— de afschaffing van de bijkomende straffen voortvloeiende uit artikel 31 van het Strafwetboek en wel :

1º de onbekwaamheid om openbare ambten, betrekkingen of diensten te vervullen en derhalve volgens ons de onbekwaamheid om zekere betrekkingen waar te nemen zooals die van beheerder van handelsvennootschap;

2º het verlies van het recht van kiezen en verkiesbaarheid;

3º het verbod een eereteeken te dragen dat mocht zijn verleend na de goedkeuring van de wet evenals het dragen van een adeldomstitel;

4º de onbekwaamheid gezwoorene, deskundige of getuige te zijn;

5º de onbekwaamheid deel uit te maken van een familierraad, voogd te zijn, gerechtelijk raadsman of voorloopig beheerder;

6º de onbekwaamheid toelating voor het dragen van wapens te bekomen of andermaal onder de wapenen te dienen.

Nochtans zal de amnestie niet alleen louter zedelijke gevolgen hebben voor diegenen die tegenwoordig nog in staat van desertie verkeerden, indien deze desertie niet wordt bezwaard door de omstandigheid te hebben gedeserteerd tegenover den vijand, alsook voor diegenen die sedert minder dan 20 jaar het voorwerp mochten geweest zijn van een veroordeeling tot een crimineele straf die nog niet werd uitgeboet.

Nous concluons donc au vote de la loi sous réserve des amendements ci-après :

1^o A l'article 2 :

Lire « à moins que ces infractions n'aient donné lieu ou ne donnent lieu à une mesure de grâce en vertu d'un arrêté royal à prendre dans les 3 mois de la mise en vigueur de la présente loi. »

2^o Suppression de l'article 3.

* * *

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité par votre Commission.

Celle-ci exprime le vœu de voir accorder aux anciens combattants amnistiés par la présente loi le bénéfice de la rente de chevrons de front lorsqu'aura été décrétée la suppression de la retenue de 10 p. c. sur la dite rente et la réalisation des points essentiels du programme arrêté par la Commission Six.

Le Rapporteur,
J. PHOLIEN.

Le Président,
P. CROKAERT.

Wij besluiten dus tot de goedkeuring van de wet onder voorbehoud van de hiernavolgende amendementen :

1^o Bij artikel 2 :

Te lezen « tenzij deze misdrijven aanleiding mochten gegeven hebben of geven tot een genademaatregel krachtens een koninklijk besluit te nemen binnen de drie maanden na het van kracht worden dezer wet. »

2^o Artikel 3 te doen wegvallen.

* * *

Dit verslag werd door uw Commissie eenparig aangenomen.

Deze drukt den wensch uit dat er aan de oudstrijders door deze wet geamnestieerd het voordeel van de frontstreepente zou worden verleend wanneer er zal zijn besloten geworden tot de afschaffing der afhouding van 10 t. h. op bedoelde rente en tot verwezenlijking van de bijzonderste punten van het programma vastgesteld door de Commissie Six.

De Verslaggever,
J. PHOLIEN.

De Voorzitter,
P. CROKAERT.

**Amendements
présentés par la Commission.**

ART. 2.

A libeller comme suit :

« Sont exceptés de l'amnistie :

» 1^o Les infractions prévues aux articles 15, 16, 17, 18 et 52 du Code pénal militaire, *à moins que ces infractions n'aient donné lieu ou ne donnent lieu à une mesure de grâce en vertu d'un arrêté royal à prendre dans les trois mois de la mise en vigueur de la présente loi.* »

(Le reste de l'article comme au projet.)

ART. 3.

A supprimer.

**Amendementen
door de Commissie voorgesteld.**

ART. 2.

Te doen luiden :

« Zijn van de amnestie uitgezonderd :

» 1^o De overtredingen voorzien bij artikelen 15, 16, 17, 18 en 52 van het Militair Strafwetboek, *tenzij deze misdrijven aanleiding mochten geven hebben of geven tot een genademaatregel krachtens een koninklijk besluit te nemen binnen de drie maanden na het van kracht worden dezer wet.* »

(Het overige van het artikel als in het ontwerp.)

ART. 3.

Te doen wegvallen.